

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean-Bernard SIMON-VERMOT

Chronique de l'Abbaye

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2007, tome 102c, p. 2-11

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Chronique de l'Abbaye

Cette nouvelle chronique s'ouvre à la Toussaint 2006 pour se refermer à Pâques 2007. Voici quelques événements qui ont animé la communauté abbatiale. La fête de la Toussaint a marqué un tournant de l'année. Le décor des couleurs automnales est certes magnifique, il n'en présage pas moins la mort de tout dans la nature. Raison de plus pour penser davantage à l'Au-delà et à la vraie Vie, comme le Jour des morts nous le rappelle.

Samedi 4 novembre

Une bonne partie de la matinée, à la basilique, un fort groupe de chrétiens coptes en pèlerinage auprès de saint Maurice célèbrent une longue liturgie eucharistique. Contrastant avec la sobriété romaine, une grande liberté règne apparemment dans ces chants et ces rites. On sent que l'important pour ces chrétiens d'Orient n'est pas l'accomplissement exact des cérémonies, mais le climat contemplatif créé par une longue prière pénétrée de la présence de Dieu. Pendant ce temps, la rencontre annuelle de l'Association des anciens élèves du Collège de l'Abbaye



Les chanoines sont ensevelis au cimetière de Saint-Maurice.

se tient au théâtre du Martolet. Le professeur André Hurst donne une conférence sur le thème « L'instruction, pilier de l'économie ; les humanités, bagage indispensable ». Elle est suivie d'un débat

introduit par l'Ambassadeur Bénédicte de Tscharnier. Dans l'après-midi de ce même jour a lieu la messe d'ensevelissement de notre confrère le chanoine Amédée Allimann.

Samedi 11 novembre

En début d'après-midi, le Père-Abbé nous donne un écho de la visite *ad limina*, faite à Rome par les évêques de Suisse la semaine précédente. Elle complétait celle faite l'an dernier, écourtée en raison de la maladie de Jean-Paul II qu'ils n'avaient pu rencontrer. Visite encourageante où les évêques ont apprécié le contact avec le pape Benoît XVI ; il comprend la situation de la Suisse et les adaptations qui s'imposent, tout en insistant sur l'importance d'une vie spirituelle profonde.

Dimanche 12 novembre

On met à l'essai une modification du programme de vie abbatiale décidée au dernier Chapitre claustral : Office du Milieu du jour à midi, avant le repas, remplaçant l'Office des Lectures désormais reporté le soir à 20 heures, moment propice à un plus grand recueillement, qui peut être suivi d'une lectio divina. Cette disposition s'avère opportune avec le temps, elle facilite la présence des confrères, même extérieurs, tandis que d'autres changements ont été rapidement écartés, provisoirement du moins.

Samedi 25 novembre

Des fouilles ont été entreprises depuis plusieurs années en vue de sauvegarder et de mettre en valeur le site du



Le chancelier abbatial Dominique Gross, le sous-prieur Jean-Paul Amoos, le père-abbé Mgr Joseph Roduit et le prieur Olivier Roduit.

Le chapitre général du vendredi 21 avril 2006

Un malheureux incident technique nous a fait oublier le compte-rendu du Chapitre général des vacances de Pâques 2006. Cette année, le vendredi 21 avril 2006 a été un Chapitre d'élection triennal, surtout pour le Conseil, qui a été renouvelé avec l'élection de MM. Claude Martin, Charles Neuhaus, Pierre Dubois, Antoine Salina et Alexandre Ineichen. Par la suite, le mandat de sous-prieur sera confié à Jean-Paul Amoos, celui d'économe et de chancelier à Dominique Gross, tandis que la fonction de prieur exercée par Olivier Roduit reste confirmée. D'autres charges encore seront renouvelées : celle maître de chœur, confiée à Jean Scarcella, celle de sacriste ad intérim à Jean-Paul Amoos. Autant de tâches officielles que chacun exerce avec dévouement selon ses capacités.

Martolet, où gisent les restes des premières basiliques remontant au V^e siècle. Ces fouilles sont maintenant terminées, et il s'agit de couvrir l'ensemble et d'assurer pour les visiteurs et les pèlerins une bonne présentation de ce lieu dont l'importance re-

ligieuse et historique est reconnue par tous. Un Chapitre extraordinaire est convoqué pour discuter de ces travaux de couverture. Un projet a été retenu par une commission d'experts, choisi entre sept. C'est ce projet qu'explique Claude Martin, illustré par un

montage et des schémas. Les aspects positifs et négatifs sont alors longuement discutés, une décision sera prise dans un prochain Chapitre.

Dimanche 26 novembre

Pour le traditionnel concert de Noël, l'Ensemble vocal de Saint-Maurice donne plusieurs pièces de Schumann, qui expriment bien l'âme affectueuse, douloureuse et tourmentée de ce compositeur romantique.

Vendredi 1^{er} décembre

Une récollection abbatiale nous prépare à entrer en Avent. Adoration avant la messe conventuelle, puis repas « en musique » suivi des Vigiles. Toute la journée du samedi est un temps de « désert » ; des textes sur le thème « la prière, source de vie personnelle et communautaire » peuvent inspirer la réflexion et la prière de chacun et être l'objet d'un échange dans



Depuis que les investigations archéologiques sont terminées, la végétation reprend le dessus au Martolet. La couverture projetée devrait donner une nouvelle vie à ce site archéologique de grande importance.

l'après-midi. Le soir, à 20h30, ceux qui le désirent suivent un film sur Emmanuel Lévinas, ce penseur actuel qui nous fait bien mesurer tout ce qu'implique la relation à Dieu et aux autres. La messe du dimanche matin achève la récollection.

Jeudi 7 décembre

Depuis plus d'un an, trois infirmières se relayent pour

donner des soins dévoués aux confrères âgés qui ont besoin d'assistance médicale. Vers 15 heures, elles ont l'attention délicate d'offrir une « collation pour la Saint Nicolas » à laquelle participent une douzaine d'entre eux.

Mercredi 13 décembre

Après ses longues années d'abbatiate dans notre monastère, Mgr Henri Salina vit à La Pelouse, hôte des Sœurs de Saint Maurice. Celles-ci, à l'occasion de son 80^e anniversaire, ont invité toute la communauté à monter sur les collines ensoleillées de Cries où elles demeurent, pour une petite fête. L'office du milieu du jour est d'abord chanté ensemble à la chapelle, puis

Lors de la collation de la Saint Nicolas offerte par nos infirmières. Mme Nathalie Perrin, MM. Léon Imesch, Edouard Gressot, Frère Paul, Hubert Ruckstuhl, Mmes Ana-Lisa Vianin et Geraldine Barman, MM. Marcel Dreier, Marcel Heimo, Frère Serge, Jean-Bernard Simon-Vermet, Joseph Henry et Marius Pasquier.





Tout au long de l'Avent, la magnifique crèche de Noël nous a préparés à recevoir le Fils de Dieu.

nous partageons un repas festif à la fin duquel Mgr Joseph Roduit, en un long poème pétillant d'esprit, adresse les vœux de tous à notre ancien Abbé qui nous reste si proche.

Une chanson récréative « vauchoise » interprétée par Jean-Claude Crivelli, aumônier des Sœurs et par Mme Hélène Dugal, organiste au Québec, fréquemment de passage en Suisse, puis des marionnettes, achèvent de donner une ambiance joyeuse à la rencontre.

Samedi 16 décembre

Un Chapitre claustral confirme le nouvel horaire liturgique à l'essai, qui s'avère positif ; il est équilibré et facilite la participation des confrères.

Dimanche 17 décembre

A Vêpres, le chant des belles antiennes grégoriennes « O » nous apporte comme une brise annonciatrice de Noël tout proche, et nous invite de façon plus pressante à une venue intérieure du Sauveur. Déjà depuis le début de l'Avent, la crèche en préparation avait

orienté nos esprits et notre prière vers l'Incarnation du Verbe, sans parler des belles antiennes et des textes de ce Temps liturgique. Réalisée de manière originale par Mme Marie-Thérèse Bovio de Fully, cette crèche était aménagée en un long parterre divisé en quatre parties, chacune illustrant une des semaines qui achemine à Noël.

Quant aux étudiants, une messe les prépare aussi à Noël, présidée par leur aumônier Yannick-M. Escher et animée par le chœur du collège.

Noël et Nouvel-An

Ce temps festif de fin d'année crée un climat plus détendu qui repose du labeur quotidien souvent fastidieux ; il permet de se plonger plus longuement dans l'essentiel,



A la table de fête des 80 ans, nous reconnaissons, de gauche à droite : le chanoine Claude Martin, Mgr Gérard Daucourt, Mgr Henri Salina, Mgr Joseph Roduit, Sœur Berta Lütolf et Sœur Marie-Louise.

et cela favorise une chaleur, une cordialité, une simplicité de bon aloi dans les échanges en communauté et dans l'accueil des hôtes.

Mardi 2 janvier 2007

La traditionnelle journée des vœux s'ouvre par un bref Chapitre général consacré à nouveau au projet de couverture du Martolet et à quelques questions de vie communautaire. Suit la messe au cours de laquelle le Père-Abbé nous souhaite des vœux qu'il reprendra, à midi, sous forme d'une jolie parabole de Jean Vernet, qui fait allusion aux heurs et malheurs d'un menuisier.

Dimanche 14 janvier

La messe est aujourd'hui radiodiffusée, chantée tout en grégorien par le petit chœur animé par M. Pasquier. Concélébre avec nous un prêtre togolais, venu en Europe dans la perspective de fonder une fraternité des malades dans son pays. En ce dimanche, notre doyen, le chanoine Léon Imesch, après une longue vie de 93 ans, nous quitte pour la Vie qui ne finit pas : suite à un refroidissement, il avait été hospitalisé à Saint-Amé une semaine auparavant, et rapidement le mal s'est aggravé et l'a emporté.

Notre cher confrère était une figure très populaire dans les nombreuses paroisses où il avait vécu, toujours très proche des gens ; pas étonnant que lors de son ensevelissement une foule considérable ait témoigné sa sympathie. Cette année, la mort sera bien présente dans notre communauté : au cours des mois qui suivent, quatre autres confrères encore s'en iront dans l'au-delà : Pierre Cardinaux, Frère Paul Québatte, Joseph Henry et Hubert Ruckstuhl ; mais la mort, si mystérieuse qu'elle soit, ne peut être, si on va au fond des choses dans la foi, qu'un sujet de louange et d'espérance : n'est-elle pas l'accomplissement de ce que nous cherchons finalement tout au long de notre vie, entrer dans le face à face avec Celui à qui nous nous sommes totalement donnés ?

Chant

Revenons un peu en arrière : à propos du petit chœur grégorien dont il a été question plus haut, notons qu'il est composé d'une quinzaine de personnes très attirées par ce chant liturgique. Venant de divers horizons romands, elles se rendent chaque mois à Saint-Maurice pour s'exercer toute une journée grâce à l'expérience et à l'enthousias-



Le chanoine Jean Scarcella, nouveau recteur de la Basilique.

me de notre ancien maître de chœur Marius Pasquier. Cette fonction, ainsi que celle de sacriste et d'animateur liturgique de la basilique, c'est à Jean Scarcella qu'elle est désormais confiée; il la remplit avec un zèle dynamique, tout en continuant partiellement pour le moment le ministère à Bex où il est curé. Le 28 juin 2007, Mgr Joseph Roudot le nommera Recteur de la Basilique, avec la charge d'organiser, de coordonner et de diriger l'activité pastorale liturgique et culturelle de la Basilique et des sanctuaires de l'Abbaye. Jean Scarcella anime lui aussi un chœur, le Chœur Choliro (Chœur Liturgique Romand), qu'il a fondé en 1996 dans le but d'initier les fidèles des paroisses à des chants adaptés à la liturgie actuelle. Ce chœur a donné, en novembre dernier, dans

les églises paroissiales de Neuchâtel et de Saint-Maurice, une célébration musicale faisant entrer de façon émouvante dans le mystère pascal.

Contacts fraternels

Chaque mercredi, les confrères dits « de l'extérieur » viennent à l'abbaye pour le repas de midi, précédé de l'Office du Milieu du jour. Contacts fort appréciés même si au réfectoire le bruit des conversations monte quelquefois bien haut... signe du moins que les échanges sont nourris. Ces échanges d'ailleurs se poursuivent au salon de récréation, et c'est parfois l'occasion de café-contacts qui permettent à l'un ou l'autre, comme on l'a souhaité, de faire part de ses activités et de ses expériences. Ainsi le 10 janvier, André Abbet nous entretient, avec la liberté et la spontanéité qu'on lui connaît, de son expérience pastorale à Vollèges et dans les diverses stations de la vallée de Bagnes. Un autre mercredi, Michel-Ambroise Rey nous donnera des détails sur la pastorale du tourisme dont il est chargé, en particulier de ses contacts avec des centaines d'étudiants africains et asiatiques en plusieurs homes de la région de Leysin. Plus tard, le Père-Abbé nous donnera des

détails sur les marches le long de la *via francigena* et sur leur esprit : elles s'accompagnent de prière et de méditations sur des thèmes suivis.



La route de la Via francigena est parfois humide...

Vendredi 2 février

La fête de la Présentation du Seigneur marque chaque année un temps à la fois d'intériorité avec la procession des lumières si évocatrice et largement ouverte, puisque des religieuses et religieux de toute la région y participent ; c'est ce double caractère de fraternité simple, cordiale et d'universalité qui se manifeste après les Vêpres et l'Eucharistie à la collation offerte au Foyer franciscain.

Mardi 7 février

Accueil d'une douzaine de prêtres de la vallée d'Aoste, en session à Saint-Oyen en vue de préparer le 900^e centenaire de la mort de saint Anselme, originaire du Val d'Aoste ; ils prient l'Office du Milieu du jour avec nous et partagent notre repas.

Mercredi 14 février

Dans un nouveau café-contact, Guy Luisier et François Roten nous parlent de la rencontre des jeunes (moins de 50 ans...) religieux et religieuses au couvent des Dominicaines d'Estavayer à laquelle ils ont participé avec Gilles Roduit. Ce qui ressort en particulier, c'est la solitude éprouvée par beaucoup au sein même de leur communauté par manque de contact entre les générations.

Mardi 20 février

Notre confrère Pierre Cardinaux est appelé à la vie éternelle après quelques jours de souffrance pénible à Saint-Amé, auxquels il s'était préparé par de longues semaines pleines de sérénité et d'une foi illuminée par un grand désir de Dieu.

La via francigena

Durant sept années consécutives, des pèlerins de la région, accompagnés par Mgr Roduit, ont suivi par étapes la *via francigena* de Saint-Maurice à Rome. Mais notre cité est à mi-parcours du long itinéraire menant de Cantorbery à Rome : ils envisagent ces prochaines années de parcourir le trajet nordique de Saint-Maurice à Cantorbery. Pour préciser le parcours exact de cette voie qui remonte au

Moyen Âge, notre Père-Abbé fait à pied une partie du trajet jusque dans la région de Besançon. Un signe que ces marches ne sont pas simplement touristiques, mais bien des pèlerinages religieux, c'est que de plus en plus souvent des pèlerins s'arrêtent à l'Abbaye dans leur marche vers Rome.

Vendredi 23 février

Tous les employés de la maison ont congé : ils ont été invités à visiter l'abbaye, à mieux connaître ainsi les lieux où ils travaillent, le cadre de notre vie. Un sympathique repas préparé par un cuisinier extérieur clôt cette belle journée de rencontre.

Mardi 27 février

Une plaquette dédiée à notre confrère Gabriel Stucky vient



En mai 2006, les pèlerins guidés par Mgr Joseph Roduit sur la Via francigena sont arrivés à Rome, sur la Place Saint-Pierre.

d'être publiée pour garder sa mémoire parmi nous, parmi ses nombreux amis et connaissances : elle est présentée à la presse en présence d'environ 70 personnes.

fait part de l'œuvre éducative qu'il accomplit auprès d'une soixantaine de jeunes ; belle tâche qu'il accomplit avec le sens de l'adaptation à chacun.

Mercredi 28 février

Au café-contact, le préfet de l'Internat Antoine Salina nous

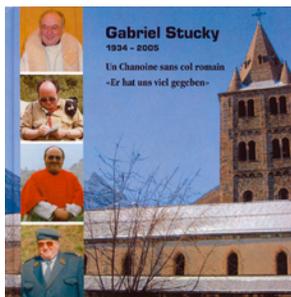
Le mois de mars

Mois de carême, dans lequel nous sommes entrés le 21 février, mercredi des cendres.



Le Challenge Delavay, qui réunit sur les pistes de ski des prêtres italiens, français et suisses, a eu lieu cette année à Valtournanche, au pied du Cervin. Voici la délégation agaunoise, accompagnée de la famille Delavay. Charles Neuhaus, Michel-Ambroise Rey, Pierre Hostettler, Mgr Joseph Roduit, Gilles Roduit, Olivier Roduit et André Abbet.

Félicitations à notre collaborateur de la Procure Alain Roduit qui a été promu lieutenant-colonel au 1er juillet 2007. Le voici avec le capitaine aumônier Olivier Roduit. Tous deux sont incorporés à l'EM de la Brigade d'infanterie de montagne 10.



La plaquette dédiée au chanoine Stucky est toujours disponible à l'Abbaye.

Temps de préparation au mystère pascal qui nous plonge droit au cœur même de la vocation d'Agaune, puisque la spiritualité du martyr et la *laus perennis* sont une participation directe au mystère de Jésus mort et ressuscité. Si la liturgie du carême est la grande source d'inspiration, les « conférences du jeudi » nous aident à vivre avec plus de réalisme ce mystère pascal ; bon nombre de laïcs les suivent également.

Jeudi 1^{er} mars

La première est donnée exceptionnellement dans la Maison de la Famille à Véroilliez, par un psychologue expérimenté, M. Gérard Dorsaz, sur le thème : « Psychiatrie et spiritualité » ; l'important pour lui est de donner une orientation chrétienne aux découvertes actuelles dans ce domaine. La salle comble montre combien ce sujet suscite l'intérêt de tous. Les

conférences suivantes auront lieu à la salle capitulaire comme d'habitude. Le jeudi suivant, un sujet particulier, mais qui interpelle fortement notre sens évangélique de la compassion, est présenté par M. René Ganzali. Il nous parle, en termes discrets mais forts, de l'Association chrétienne pour l'Abolition de la torture. Un thème très différent est traité le 15 par M. Nicolas Mettan : « Syndicalisme chrétien et dignité du travail », et le 19, l'abbé Bernard Dubuis, ancien curé de Collombey-Muraz, prend pour sujet de réflexion le sacrement de la réconciliation ; par des exemples très concrets, il fait ressortir les aspects humains du pardon. C'est en quelque sorte une conclusion de la célébration pénitentielle qui, le jeudi précédent, avait remplacé la conférence.

Dimanche 4 mars

Messe conventuelle célébrée à la paroisse à l'occasion du 40^e anniversaire du jumelage de la ville avec Saint-Maurice du Val-de-Marne, à Paris. Elle est chantée par les chœurs des deux cités.

En outre, le sacrement des malades est donné à de nombreuses personnes âgées ou malades de la ville, dont deux confrères.



L'Ensemble Discantus nous a offert un magnifique concert en préparation à Pâques.

Dimanche 11 mars

Dans le cadre de la magnifique saison du Théâtre du Martolet, l'Ensemble Discantus fait entendre à la basilique un concert spirituel : « Compostelle, le champ de l'Etoile ». Pour préparer à écouter avec profit un ensemble d'anciennes mélodies grégoriennes, M. Bertrand Décaillet fait une conférence remarquable sur l'évolution du chant au moyen âge et sur l'esprit qui l'anime à l'époque romane. Quelques extraits de ces poèmes chantés par une dizaine de chanteuses *a capella* nous mettent bien dans le climat religieux du sanctuaire espagnol dédié à saint Jacques : « Rendons grâce et exultons d'une joie extrême, que l'Espagne exulte et se réjouisse en Jacques, son glorieux bienfaiteur... Ses restes furent transportés de sa patrie, Jérusalem, jusqu'au beau pays de Galicie : c'est là qu'il fait maintenant des miracles divins. Les malades viennent

à son saint tombeau... O Jacques, disciple du Christ, sois le protecteur de ton peuple... ».

Dimanche 25 mars

Encore un concert... celui, traditionnel, de la Passion. La *Via crucis* de Liszt est suivie du *Requiem* de Schnittke dont la beauté sévère évoque le tragique de la mort. C'est une préparation à la célébration du mystère de Jésus mort et ressuscité, à la Semaine Sainte dans laquelle nous entrons peu après.

Mercredi 4 avril

Anticipant sur le Jeudi Saint, la messe chismale est solennellement présidée par Mgr Pierre Bürcher, avec la présence comme chaque année des délégués des paroisses du territoire abbatial, que nous accueillons ensuite pour le repas du soir à l'Internat. Avant de nous quitter, Mgr Bürcher nous parle de ses nombreux



voyages au Moyen-Orient ; pour en avoir été un témoin direct, il peut nous dire combien les chrétiens de Terre sainte ont à souffrir des conflits incessants, à Bethléem entre autres, où le fameux « mur » a pour eux des effets déplora- bles. Il nous donne également un écho de ses séjours en Iran, où le dialogue islamo-chrétien est vivant, et en Syrie, plus ouverte aussi.

Jeudi 5 avril

A l'occasion du bicentenaire du collège, on assiste à une manifestation originale : en début d'après-midi, tous les élèves, et ils sont plus de mille, sont appelés à se grouper sur le champ de football où ils forment une croix de saint Maurice, bien visible d'en haut, comme le montre une photo prise par hélicoptère ! C'est une autre ambiance que

nous donne la soirée, avec l'émouvante Cène du Jeudi Saint, suivie par l'adoration silencieuse du Très Saint Sacrement jusqu'à minuit.

Vendredi 6 avril

La célébration de 15 heures est suivie avec ferveur par de nombreux fidèles ; un groupe de dames de Genève chante les antiennes grégoriennes si



En haut: tous les étudiants du Collège dans une croix de saint Maurice. A gauche: à la sacristie, Mgr Pierre Bürcher se prépare à entrer en procession pour la messe chismale du Mercredi Saint. Ci-dessus, la cérémonie du lavement des pieds du Jeudi Saint. En haut à droite: pendant la cérémonie du Vendredi Saint.



bien accordées à l'adoration de la Croix. Elles sont encore présentes le soir pour les parties chantées de l'office des ténèbres. En ce Vendredi Saint, les repas sont pris entièrement en silence, avec lecture de l'exhortation synodale de Benoît XVI sur l'Eucharistie.

Samedi Saint — Pâques

Après le silence de ce jour « a-liturgique », la veillée pascale commence à 21 heures sur la place du Parvis où est allumé

le feu nouveau. Le cierge pascal processionnellement introduit dans la basilique est salué par le joyeux chant traditionnel, puis nous sommes plongés dans une longue méditation contemplative de la Parole de Dieu. Les sept lectures, lues intégralement et entrecoupées de mélodies expressives, évoquent les étapes successives de la montée du cosmos : de la création, elle achemine à ce sommet de l'histoire qu'est le Mystère

pascal, lui-même point de départ de la Vie nouvelle communiquée par le Ressuscité. Dans la joie, nous le célébrons le jour de Pâques.

Chne J.-B. Simon-Vermot